FEUILLETON

No. 11

LA PEAU DU LION

(suite.)

A la vue de l'homme qu'il détestait, Félix ne put réprimer un mouvement d'impatience, et il pressa le pas pour se soustraire plus vite à cette déplaisante rencontre. Au lieu de l'imiter, Tonayrion se campa fièrement au milieu de l'allée.

Je suis bien aise de vous rencontrer, dit-il d'un air arrogant ; j'ai deux mots à vous dire.

Surpris de cette interpellation et plus encore du ton dont elle était faite, Félix s'arrêta.

—Je vous écoute, monsieur, répondit-il froidement. Que me voulez-vous ?

—Vous donner un conseil, reprit Raoul en toisant le jeune homme du haut en bas ; la rose que vous portez est flétrie ; vous ferez bien de la jeter.

Félix examina la fleur qui ornait sa boutonnière, et reportant ensuite sur son rival un regard assuré :

Vous vous trompez, lui dit-il ; cette rose est fraîche comme la bouche de celle qui me l'a donnée, et avec ou sans votre permission, je la garderai.

—Elle est fanée, vous dis-je et je vais vous le prouver.

En prononçant ces mots, Raoul appliqua une chiquenaude à la rose épanouie, dont les feuilles s'éparpillèrent soudain au milieu de l'allée.

A cette insulte inattendue, l'élève de Saint-Cyr pâlit et resta muet, tandis qu'un frisson visible le parcourait de la tête aux pieds. Le provocateur le regarda un instant fixement comme pour lui donner le temps de parler, puis il sourit d'un air railleur et pirouetta sur le talon.

—Monsieur, dit alors Félix en sortant de sa stupeur, je me respecte trop pour vous donner un soufflet, mais tenez le pour reçu.

—Peste ! répondit Tonayrion avec un accent méprisant. Si vous ne parlez pas vite, en revanche vous parlez bien. N'étant pas encore assez grand pour souffleter les gens en réalité, vous montrez de l'esprit à le faire verbalement.

—Si je ne suis par assez grand pour appliquer ma main sur votre figure, du moins le suis-je assez pour vous mettre six pouces de lame dans le ventre.

Le beau Raoul examina, non sans une sorte de surprise son adversaire, dont les yeux lançaient des éclairs.

—Ainsi donc, monsieur, vous me provoquez ? lui demanda-t-il en prenant un ton sérieux qui contrastait avec la légèreté dédaigneuse qu'il avait montrée jusqu'alors.

—Je ne vous provoque pas, répondit Cambier, je ne fais que répondre à une insulte aussi brutale que stupide.

—Mais enfin, c'est vous qui m'appelez sur le terrain ?

—Assurément et le plus tôt possible.

—En ce cas j'ai le choix des armes, et je vous préviens que je me bats au pistolet.

—Au pistolet soit dit Félix.

Les deux adversaires convinrent de se rencontrer à Paris le jendi suivant, afin de se donner le temps de motiver leur départ, dont la brusquerie eût pu éveiller les soupçons de leur hôte. Ils ses réparèrent ensuite avec une gravité mutuelle. Félix, qui marchait plus lentement que Tonayrion, se retourna tout à coup, et le voyant déjà loin, il revint sur ses pas. Avec un minutieux soin que comprendront tous les cœurs bien épris, il se mit alors à ramasser les feuilles de rose éparses dans l'allée. Au milieu de cette amoureuse occupation il fut interrompu par son oncle, qui de loin et sans être aperçu avait vu la scène que nous venons de raconter.

—Quel démêlé viens-tu d'avoir avec M. Tonayrion ! demanda Servian.

—Aucun démêlé, mon oncle, répondit Félix, qui s'efforça de prendre un air calme, nous nous sommes rencontrés par hasard, et nous avons échangé deux ou trois paroles de politesse ; voilà tout.

—Et c'est sans doute, par politesse qu'il t'a arraché la rose dont tu ramasses maintenant les feuilles, reprit Servian d'un ton incisif.

—Vous avez été témoin de l'outrage, s'écria Cambier avec une explosion dramatique : eh bien alors vous le serez aussi de la vengeance. Vous comprenez, mon oncle, qu'il ne s'agit pas de me faire un sermon comme à un enfant. Je suis un homme maintenant ; j'appartiens à Saint-Cyr, à l'armée ; j'ai une épée enfin, et quand on m'insulte, je dois m'en servir. Ainsi, je vous en supplie, pas de réprimande, il faut que je me batte et je me batterai.

—Je ne t'empêcherai pas si l'offense est sérieuse et que tu n'aies toi-même aucun tort. J'ai tout vu, mais sans rien entendre, raconte-moi donc ce qui s'est passé.

Félix rapporta mot à mot le colloque orageux qu'il avait eu avec M. Tonayrion. Servian écouta ce récit sans sortir de son calme accoutumé.

Il y a là en effet matière à duel, dit-il quand son neveu eut achevé la narration ; je suis de tout avis, à moins que M Tonayrion ne t'adresse des excuses satisfaisantes.....

—Se mettre à mes genoux, interrompit Félix, nous nous battrons ; cela est nécessaire.

—Nécessaire ? s'il t'offre une réparation convenable, votre querelle n'a plus de cause, et alors comment pourrait-il être nécessaire de la pousser plus loin ?

—Oui, mon oncle, cela est nécessaire, reprit l'élève de Saint-Cyr d'une voix émue.—Écoutez-moi, vous avez remplacé mon père, et je puis vous faire un aveu qui me couvrirait de honte si tout autre que vous le devait entendre. Depuis cette nuit une horrible idée me persécute. Vainement je cherche à la chasser, à peine y ai-je réussi pendant cinq minutes qu'elle revient plus cruelle et plus acharnée.

Quelle idée ?

Felix regarda son oncle en face ?

—Si j'étais un lâche ? lui dit-il tout à coup avec un accent d'angoisse.

—Un lâche ! s'écria Servian, qui à son tour, considéra le futur officier ; toi, un lâche ! quelle est cette folie ?

—Plût à Dieu que ce fût, en effet, une folie, reprit Félix d'un air morne ; autrement je n'aurais plus qu'à mourir. Mais c'est en vain que je cherche à m'abuser. Si ce que j'ai éprouvé cette nuit n'est pas de la peur qu'est-ce donc !

Un des accès nerveux dont les hommes d'imagination sont moins exempts que les autres. D'ailleurs le courage de minuit est le plus rare de toutes ; Napoléon l'a dit.

—En ce moment il n'est pas minuit.

—En ce moment ?

—Vous m'allez mépriser, mais je veux tout vous dire, reprit le jeune homme avec une effusion douloureuse ; tout à l'heure lorsque cet insolent a porté la main sur moi,—car cette rose c'est moi,—mon premier sentiment n'a été ni la colère, ni l'indignation, ni le besoin de la vengeance mais une sorte d'énervement stupide au lieu de s'enflammer dans mes veines mon sang s'y est refroidi, la voix m'a manqué et le cœur m'a battu. Accès nerveux direz-vous encore. Non ; mais émotion, trouble, lâcheté ! ! Cette faiblesse a été courte. sans doute, et il n'a pas eu le temps de la remarquer ; mais n'eût-elle duré qu'une seconde, n'est pas encore trop, mille fois trop pour mon honneur ? Voilà pourquoi, dussé, je périr, je veux me mettre en face du danger réel, qui m'apprenne si je suis un homme ou un misérable. Comment voulez-vous que je vive avec cette horrible cauchemar qui me fait douter de mon courage ? comment voulez-vous que je mettre une épaulette sur mon uniforme et un sabre à mon côté sans savoir si je suis digne de porter l'un et l'autre.

(A continuer)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

" New Williams "

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Gardes fines une spécialité

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Colléges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow,

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

OU'AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres. Blancs, Relieures de luxe et de fantaisie, etc,, vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL

TABLEAU DES HRS	Express Direct.	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m
Arr. à Montréal..	8 20	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	3 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa Gare Union).....	7 00 a.m	2 00 p.m
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m	2 05 p.m
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m	4 10 p.m

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains;

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00
" du soir quitte Toronto à 8.00
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains de jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Ottawa and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL, Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet.

W. WHYTE, Surintendant général

W. C. VANHORNE, Vice-Président.

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

PHOSPHATINE Falières

POUR L'ALIMENTATION RATIONNELLE DES

Mères • Enfants • Nourrices Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :

Pour la **Mère**, pendant l'état de grossesse ;
Pour l'**Enfant**, au moment du sevrage ;
Pour le **Vieillard** et le **Convalescent**.

La **PHOSPHATINE** est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécule, Conserve, Poudre dite d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.

C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

AU

BON MARCHÉ

Le système de vendre *tout à petit bénéfice* et entièrement de confiance est absolu dans les Magasins du BON MARCHÉ

Maison Aristide Boucicaut

MAGASINS de NOUVEAUTÉS

PARIS

Les Magasins du BON MARCHÉ sont les plus grands, les mieux agencés et les mieux organisés ; ils comptent à ce titre parmi les curiosités de Paris.

Soieries, Velours, Lainages, Draperies, Etoffes nouvelles, Tissus imprimés, Tapis et Etoffes pour Ameublements; Toilettes nouvelles, Manteaux, Robes, Costumes, Fourrures, Modes et Coiffures, Jupes, Jupons, Peignoirs, Vêtements pour fillettes et garçons, Lingerie, Linge confectionné, Bonneterie, Ombrelles, Parapluies, Gants, Cravates, Fleurs et Plumes, Chaussures pour hommes, dames et enfants, Mercerie, Articles de Paris, Tapisserie et Meubles, etc.

Les Magasins du BON MARCHÉ s'agrandissent continuellement sans jamais suffire entièrement à l'affluence toujours croissante de leur clientèle. De nouveaux agrandissements ont été récemment ouverts ; ils font du BON MARCHÉ un *" MAGASIN UNIQUE AU MONDE "*. D'autres agrandissements considérables sont en cours d'exécution et seront inaugurés très prochainement.

La Maison du BON MARCHÉ a pour principe de ne mettre en vente, même aux prix les plus réduits, que des marchandises de premier choix et de très bonne qualité.

Les Magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales ou de Représentants, ni en France, ni à l'Etranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de son titre dans le but d'établir une confusion.

INTERPRÈTES DANS TOUTES LES LANGUES

60 Années de succès !!...

SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'Asperges composé)

Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS

Médicament autorisé par le *Gouvernement Français*, sur le rapport du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre :

Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poumon, Maladies des Articulations et Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un âge transmet à un autre âge.

Le Comité nommé pour l'examen du Sirop de Johnson était composé de : MM. MOLLARD aîné, ROARD, Baron THÉNARD, FAJOL DES CHARMES, GAY-LUSSAC et SAVARD *Membres de l'Institut de France.*

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature Johnson BOISARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Perrée), actuellement 112, rue de Turenne, PARIS
A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.— A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ

PILULES d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux du Dr GUILLIÉ

Maladies du FOIE et de l'ESTOMAC — GOUTTE — RHUMATISME

PAUL GAGE

Pharmacien de 1re Classe, Dr en Médecine de la Faculté de Paris
Seul propriétaire de ce médicament
PARIS, 9, rue de Grenelle-St-Germain

FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES — Fluxions de poitrine — Maladies des Femmes et des Enfants

Ces Pilules contiennent sous un petit volume les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui depuis plus de 60 ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques comme PURGATIF et DÉPURATIF.

Se défier des Contrefaçons. Exiger les VÉRITABLES Pilules Guillié, préparées par Paul GAGE.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PHARMACIES

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Toiles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la

Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, *Rugs*, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertes de chevaux, etc., etc.

Plus de $40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes.

Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.